



L'heure juste

Vol. 13, no 3 – 28 avril 2006



Le point de vue
du directeur

Une vision pour les cinq prochaines années!

« Qui a la même vision du monde à vingt ans qu'à cinquante, a perdu trente ans de sa vie. » Mohammed Ali

Il paraît que les organisations qui n'ont pas de vision vont rarement au-delà du présent. Ils manquent d'outils pour apprécier le passé et d'imagination pour voir l'avenir. Le Conseil de direction a décidé de doter le Service d'une vision qui nous permettra de guider nos actions futures. Tout ça au moment de lancer notre consultation auprès de tous les employés et de nos partenaires.

Nous nous sommes donné un horizon de quatre à cinq ans avant de refaire cet exercice. Car si nous voulons qu'elle colle à notre réalité, notre vision ne peut être éternelle, elle doit aussi évoluer. Mais, ultimement, nous devons tous nous assurer que notre vision et les valeurs qui s'y rattachent ne demeurent pas lettre morte, qu'elles s'incarnent au quotidien.

Voici donc ce que nous vous proposons :

Le SPVM a pour MISSION...

...de protéger la vie et les biens des citoyens; de maintenir la paix et la sécurité publique; de prévenir et de combattre le crime et de faire respecter les lois et règlements en vigueur¹.

En partenariat avec les institutions, les organismes socio-économiques, les groupes communautaires et les citoyens et citoyennes du territoire de Montréal, le Service s'engage à promouvoir leur qualité de vie en contribuant à réduire la criminalité; en augmentant la sécurité routière; en favorisant le sentiment de sécurité et en développant un milieu de vie paisible et sûr, dans le respect des droits et libertés garantis par les chartes canadienne et québécoise.

Pour ce faire, le SPVM s'est doté d'une vision.

Le SPVM est un modèle de professionnalisme et d'innovation au cœur de la vie montréalaise.

Et pour la faire vivre....

...il capitalise sur le professionnalisme, maintes fois confirmé, de l'ensemble de son personnel civil et policier. Dédié au service des citoyens qu'il a le devoir de protéger et servir, il demeure prêt à relever les défis actuels et ceux que laisse entrevoir l'avenir. Pour ce faire, il entend être un modèle d'innovation en matière de pratiques policières. Il assumera ainsi pleinement son héritage, et ce, dans l'esprit de sa mission.

1. Articles 48 et 69 de la Loi sur la police, L.R.Q. c. P-13.1

Yvan Delorme

UN AN... DÉJÀ!

Un enfant vient au monde, dépendant, vulnérable, incapable de supporter le poids de sa propre tête. Douze mois plus tard, ses petites jambes ont conquis la station debout et leur rapidité étonnent et essoufflent les adultes chargés de prévenir les accidents. Et tous admirent la merveille, l'œil attendri, en s'écriant:



UN AN... DÉJÀ!

Puis, au fil des ans, on continue de souligner différentes étapes de la vie, mais les anniversaires qui marquent le terme d'une première année ont toujours une saveur particulière:



AU DÉBUT DE SON PREMIER EMPLOI



UN AN DANS UNE NOUVELLE FONCTION...

Et de l'émotion il y en avait, le 4 avril dernier, lorsque la Cérémonie de prestation de serment et de promotion a fourni une occasion rêvée de surprendre le directeur, monsieur Yvan Delorme, arrivé en poste tout juste un an plus tôt.

Ses parents, qui tiennent une place importante dans sa vie, ont été prévenus par des complices et ont pu le voir souffler la bougie, comme ils l'avaient déjà fait pour un autre anniversaire, il y a plus de quarante ans...

Le déroulement protocolaire de la cérémonie initiale a été légèrement perturbé lorsque le directeur adjoint Jean-Guy Gagnon, accompagné des directeurs adjoints Diane Bourdeau et Yves Charette, a réclamé la parole avant que le directeur ne s'adresse à l'assistance.

Tous trois lui ont rendu hommage pour le leadership avec lequel il avait assumé ses nouvelles responsabilités et ont souligné la rapide évolution de l'organisation sous sa gouverne, même s'il s'impatiente parfois parce que les choses ne bougent pas assez vite...

Le secret de cette petite manifestation d'appréciation avait été jalousement gardé pour préserver la surprise, mais on aurait dit que le directeur l'avait pressentie et qu'il avait préparé sa réplique. Il a lu à l'assistance le manuscrit d'une lettre qu'il se proposait d'envoyer à tous les membres du SPVM ce soir-là pour les remercier du plaisir, de la satisfaction et de la fierté de diriger une organisation où tout est facilité par la compétence et l'engagement de tous!...

On appelle ça être sur la même longueur d'ondes et ramer tous dans la même direction... Le chemin parcouru à pareille date l'an prochain sera sans doute considérable...

Quoi de neuf à la SSAC? Semaine d'actions contre le racisme

par Claudia Beaulac et Caroline Cloutier



Plusieurs activités ont été tenues entre les 16 et 26 mars derniers pour souligner la Semaine d'actions contre le racisme. Le lancement de la programmation a eu lieu le 17 mars à l'Hôtel de Ville de Montréal en présence de plusieurs dignitaires des milieux politique et culturel ainsi que des représentants de différents organismes, dont ceux du SPVM.

Le samedi 18 mars, le Rallye Exclusion Zéro a donné l'occasion à des équipes de jeunes des niveaux primaire et secondaire de découvrir, au long d'un parcours épousant le circuit du métro de Montréal, des lieux significatifs et la localisation d'organismes de défense et de protection des droits humains. Trois équipes de jeunes, supervisées respectivement par l'agent Sandra Desmeules, du Poste de quartier 16, l'agent Emmanuel Anglade, du Poste de quartier 7, et monsieur Mingal Ronald, intervenant attaché à Youth in Motion, représentaient le SPVM. Les jeunes ont été sensibilisés aux ressources leur permettant de mieux défendre leurs droits.

Le 21 mars, Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, un 5 à 7 organisé au Quartier général du SPVM regroupait nos principaux partenaires, les nominés au Gala Noir et Blanc et les policiers finalistes du concours de photos représentatives des quartiers où ils œuvrent. Une salle était d'ailleurs réservée à l'exposition des photos de tous les participants et les invités pouvaient voter pour leurs trois photos « Coup de cœur ». Par ailleurs, quatre équipes mixtes, composées de membres des communautés et de policiers, ont participé à une partie amicale d'un jeu inspiré de Génies en herbe, qui a permis à tous d'en apprendre davantage sur la diversité culturelle. On a aussi annoncé le lancement du Programme d'accès à l'égalité pour les employés civils. Finalement, un buffet « foire alimentaire » de mets provenant de différents pays a été offert aux invités.

Déjeuner des employés civils et policiers issus des communautés noires

par Caroline Cloutier



*Patrice Vilceus,
Planification
opérationnelle*

*Nadine Tetegan,
préposée aux
communications,
SAC Ouest*

*Agent Narcisse
Ano, section
formation*

*Kelitha Charles, agente
de bureau, Services des
enquêtes spécialisées,
Services aux cours*



Le 28 février, pour clôturer le Mois de l'histoire des Noirs, le directeur, monsieur **Yvan Delorme**, a convié à un déjeuner des employés civils et policiers issus des communautés noires afin de souligner leur apport au SPVM. Différents partenaires œuvrant auprès de ces communautés ainsi que les directeurs adjoints **Jean-Guy Gagnon** et **Yves Charette** et d'autres membres de la direction du SPVM participaient également à cet événement, qui a donné l'occasion aux employés issus des communautés noires d'échanger entre eux et de faire part de leur expérience au Service.

L'agent Narcisse Ano, le sergent-détective Patrice Vilceus et mesdames Nadine Tetegan et Kelitha Charles, deux employées civiles, ont livré des témoignages qui ont touché par leur simplicité et leur grande sincérité. Un grand vent de fraîcheur très apprécié par tous les participants, déjà ravis par les talents d'animateur du lieutenant **Jean-Ernest Célestin** et de l'accueil chaleureux du directeur. Bref, un déjeuner qui a connu un franc succès.

Dans l'édition de mars 2006 de L'heure juste, à l'article titré « La Section liaison - Cour du Québec, chambre criminelle et pénale fait peau neuve », on aurait dû lire que le personnel de la Section bénéficie d'une plus grande superficie, au local 2.160 du 2^e étage Palais de justice, au 10, rue St-Antoine. Indiquons que la Division des services aux cours comprend la Section liaison - Cour du Québec, chambre criminelle et pénale (280-3033); la Section liaison - Cour municipale de Montréal (280-3019); la Section liaison - Cour du Québec, chambre de la jeunesse (280-3042) et le Module mandats (280-3336).



Rapprochement avec les communautés: un incontournable au Poste de quartier 33

par Serge Boulerice, commandant, en collaboration avec Marie Bourque

Parc-Extension est le quartier le plus densément peuplé de l'île. C'est aussi celui où on retrouve le plus grand nombre d'ethnies différentes et d'immigrants fraîchement arrivés. Les us et coutumes sont fort différents et la multitude de langues parlées n'aide pas nécessairement la communication. Les policiers du Poste de quartier 33 ont donc décidé d'approvoiser les différences et de s'imprégner des habitudes du quartier.

Depuis l'automne, les policiers du groupe 2 ont tenu des journées d'activités avec des membres des communautés indienne, pakistanaise et srilankaise. Des séances d'information sur la langue et la culture ont été offertes aux policiers. Ils y ont notamment acquis quelques notions de tamoul et de punjabi qui leur sont fort utiles dans leur travail quotidien. Les membres de ces communautés ont également collaboré à l'élaboration d'un lexique sommaire, présenté sous forme de carton de poche, qui aide les policiers à établir un premier contact avec les



De gauche à droite, les agents Christian Simard et Anie Parmentier, monsieur Ali Ben Fakha, responsable de la bibliothèque, l'agent sénior Louis Nguyen, les agents Yvel Jérôme et Saït Karasayili, monsieur Jason, l'agent Benoît Guay et madame Artemise.

FRANÇAIS	HINDI, PUNJABI, URDU
Bonjour/bonsoir	Namasté
Svp	Please
Merci	Thank you
	Dkanyvad (Hindi/Punjabi)
	Shukriya (Urdu)
Votre	Tumhara
Nom	Naam
Adresse	Pata
Téléphone	Telephone number
Date naissance	Janam dine
Pièce d'identité	Id
Âge	Umar
Ami	Doste
Police	Police
Montrez-moi	Dikhao

personnes qui ne parlent que ces langues. En février, des certificats de reconnaissance ont été remis à ces précieux collaborateurs.

Pour leur part, les policiers du groupe 5 ont eu la chance de visiter la mosquée Assuna Annawabiyah, rue Hutchison, et ont échangé avec des représentants pour parfaire leurs connaissances sur l'Islam et les musulmans. Les deux parties ont aussi pu donner leur point de vue sur les problèmes rencontrés lors d'interventions auprès de cette communauté.

De semblables activités sont quasi incontournables dans un quartier aussi multiculturel. Toutefois, nos policiers y ont pris goût et désirent poursuivre dans cette voie.

La prévention, un investissement sûr Les commerçants de St-Léonard désormais mieux armés contre les malfaiteurs



Le 28 mars dernier, une centaine de personnes, commerçants et employés des commerces de St-Léonard, ont répondu à une invitation du commandant **Robert Lajeunesse** et des agents sociocommunautaires **Réal Charland**, **Diane Gemme** et **Claire Levac**, du poste de quartier 42. Ils ont ainsi pris part à une rencontre d'information sur les trucs et astuces utilisés par les malfaiteurs. Ils y ont reçu la trousse « *La prévention, un investissement sûr pour les gens d'affaires* » et entendu différentes conférences destinées à les outiller pour prévenir les fraudes.

Monsieur **Daniel Champagne** de la Banque du Canada leur a dévoilé comment repérer rapidement les faux billets, l'agent **Sylvain Élie** et le sergent-détective **Brigitte Miller**, des Fraudes, les ont renseignés sur les plus récents subterfuges utilisés par les fraudeurs, alors que les trois agents sociocommunautaires les ont informés sur les vols à l'étalage.

Mais qui sont-ils et que font-ils donc?

par Manon Auger et Lynn Barry, en collaboration avec Marie Bourque



Inspirés par leur patron, **Guy Richard** (en mortaise), **Robert Légaré**, agent de vérification en fonction supérieure, **Manon Auger** et **Lynn Barry**, chefs de section (assis, de gauche à droite), **Patick Sanavong**, **Julie Brazé** et **Julie Boutet**, préposés à l'information policière (debout, de gauche à droite), se sont donné pour mission de faire mieux connaître le SPVM aux nouveaux employés de la Section information policière et archivage (SIPA) et de leur faire visiter le Quartier général pour savoir quelles sont les unités qui y sont localisées. Ils ont aussi décidé d'offrir la même chance à des employés ayant plusieurs années d'ancienneté, qui n'ont pratiquement jamais eu l'occasion de quitter leurs locaux de travail pour se rendre au Quartier général.

Question à la source du remue-ménages: comment le faire d'une façon efficace et conviviale? Réponse: un rallye à l'intérieur du Quartier général, où les participants devront rencontrer, à leur poste de travail, différents responsables des unités logées au QG et leur poser des questions. Ainsi leurs connaissances sur l'organisation augmenteront au fil de leur parcours. Entre autres, messieurs **Yvan Delorme**, **Yves Charrette**, **Jean-Guy Gagnon**, **Richard Boyer** et **Jean-Yves Michaud**, ainsi que mesdames **Diane Bourdeau** et **Manon Landry**, ont accepté de se prêter au jeu.

Le 4 mai 2006, de 13h à 16h, dix équipes de six collègues de la SIPA, du Poste de quartier 20, des Mandats et de l'Intervention Sud sillonneront les différents étages du Quartier général à la recherche d'information. Ils seront identifiés par un ancien brassard gris obtenu des Uniformes, rehaussé de la couleur de l'une des équipes du rallye. Si vous vous trouvez au Quartier général à ce moment, n'hésitez pas à les saluer, à vous présenter et à les aider dans leurs recherches. Dans une prochaine livraison, nous vous parlerons des faits saillants et résultats de cette activité prometteuse.

À propos de poulets et autres volatiles...

La Ville et le SPVM préparent leurs plans d'intervention pour faire face à la grippe aviaire

par Stéphanie Jecrois, Isabelle Lefebvre, André Poirier et Martin Viau

La grippe aviaire fait régulièrement la manchette. C'est à la fois inquiétant et rassurant. Inquiétant parce qu'elle continue de se propager; rassurant parce que cela démontre qu'on sait la suivre à la trace et y réagir rapidement. La traque est mondiale, nous y participons aussi.

Les enjeux

Une pandémie d'influenza humaine aurait des impacts importants non seulement sur la santé des personnes mais aussi sur tous les secteurs d'activités: organisation des services publics (incendies, police et santé) et commerciaux, industries, transports, échanges internationaux. Aussi, il est essentiel que tous les secteurs se préparent à une telle éventualité. Le gouvernement du Québec prépare un Plan québécois de lutte à la pandémie dont le volet santé a été déposé ce 9 mars par le ministère de la Santé et des Services sociaux. L'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal et sa Direction de santé publique entendent déposer en mai le volet «santé» d'un Plan montréalais de lutte contre la pandémie d'influenza.

La Ville de Montréal, à l'instar d'autres grandes villes canadiennes, est à élaborer un Plan particulier d'intervention (PPI) pour l'agglomération de Montréal, qui s'ajustera et bonifiera les plans international, national et provincial. Ce plan a pour objectif de prévoir et planifier des interventions qui sont sous la responsabilité de l'agglomération de Montréal en cas de pandémie d'influenza.

Quant au SPVM, un comité opérationnel a été mis sur pied intégrant des unités telles que les ressources humaines, les services juridiques, les communications et le comité paritaire. La coordination du comité est assurée par la Planification opérationnelle. Son mandat consiste à élaborer un plan d'action découlant de la mission du Service et répondant aux réalités et aux besoins de notre personnel sur le terrain.

Qu'est-ce que la grippe aviaire?

L'influenza aviaire, également connue sous les noms de grippe aviaire ou grippe du poulet, est une infection virale contagieuse qui affecte toutes les espèces d'oiseaux (volailles, oiseaux de compagnie et oiseaux sauvages) et qui, dans certaines circonstances où il y a des contacts très étroits avec des volailles infectées, peut se transmettre à un humain. La grippe aviaire qui touche actuellement les oiseaux sauvages et domestiques dans le monde, n'est pas encore présente en Amérique du Nord.

Qu'est-ce qu'une pandémie d'influenza?

Une pandémie d'influenza est une épidémie à l'échelle planétaire. Une pandémie d'influenza est provoquée par un virus qui a subi des changements majeurs et qui est complètement différent des virus saisonniers de l'influenza qui circulent à chaque année. Comme la population a peu ou pas de protection contre ce virus, cela peut se traduire par un grand nombre de personnes malades; le nombre de décès est alors beaucoup plus important.

Nous sommes en présence d'un virus causant une pandémie d'influenza si:

- il cause des infections humaines;
- il est responsable d'une morbidité et d'une mortalité élevées;
- il se transmet facilement de personne à personne.

Il n'y a pas de pandémie d'influenza actuellement au Canada ni à travers le monde.

Source: Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Un virus transmis par les oiseaux sauvages

Ce virus, hautement mortel pour les oiseaux, est transmis au cours de la migration annuelle des oiseaux sauvages aux élevages d'oiseaux domestiques avec lesquels ils entrent en contact. Dans certaines conditions, lorsque des oiseaux domestiques malades et des humains cohabitent ou lorsque les oiseaux sont manipulés (jeux d'enfants, abattage), le virus peut être transmis à des personnes.

Quatre-vingt-seize des 200 personnes ayant attrapé la grippe aviaire sont mortes, principalement en Asie. **Présentement, aucun cas de grippe aviaire de type H5N1 de cette souche n'a été détecté au Canada, ni chez les oiseaux, ni chez les humains.**

Le virus H5N1

«Ce qui préoccupe les dirigeants de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), c'est qu'une personne déjà atteinte de la grippe saisonnière (influenza) contracte également le virus de la grippe aviaire», explique la docteure Lucie-Andrée Roy, coordonnatrice des mesures d'urgence à la Direction de la santé publique. «Il serait alors possible que la rencontre des deux virus provoque l'apparition d'une nouvelle souche du virus pouvant, elle, se transmettre d'une personne à une autre. Il s'agirait alors d'une nouvelle souche d'un virus d'influenza "humaine". Il pourrait en résulter une épidémie contenable ou même une pandémie d'influenza humaine mondiale.»

MESURES DE PRÉVENTION

Grippe aviaire

L'OMS coordonne les activités de prévention et de contrôle de la grippe aviaire à l'échelle internationale. Outre l'abattage de plus de 150 millions de poulets à travers le monde, depuis décembre 2003, et les mesures de mise en quarantaine relatives aux grands éleveurs, un programme de vaccination massive des volailles a été mis en œuvre en Asie.

De son côté, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a mis en place un système préventif de vaccination de la volaille, bien qu'au Canada nous ne craignons pas une flambée de grippe aviaire, puisque les pratiques d'élevage canadiennes privilégient les couvoirs intérieurs. Les contacts avec les oiseaux sauvages porteurs du virus sont donc davantage contrôlés.

Pandémie d'influenza

La docteure Roy ajoute qu'«Il n'existe actuellement aucun vaccin pour prévenir une éventuelle pandémie d'influenza chez les humains advenant la mutation du virus de la grippe aviaire, puisqu'il nous est impossible de prédire avec précision les caractéristiques génétiques de la nouvelle souche. On estime qu'il faut compter de quatre à six mois entre l'identification d'une nouvelle souche et la disponibilité d'un vaccin correspondant. Cependant, à travers le monde, plusieurs laboratoires, y compris au Québec, travaillent à développer des techniques pour réduire le temps de préparation d'un vaccin efficace.»

Pour en savoir plus:

- Agence de santé publique du Canada http://www.phacaspc.gc.ca/influenza/avian_f.html
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec <http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/santepub/pandemie/index.php?pandemie> http://www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sante/grippe_aviaire.php
- Institut national de santé publique <http://www.inspq.qc.ca/dossiers/influenza/pandemies.asp>
- Direction de santé publique de Montréal <http://www.santepub-mtl.qc.ca>
- Organisation mondiale de la santé (OMS) <http://www.who.int/fr/index.html>

Réduire les risques

Selon le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, le meilleur moyen de se prémunir contre l'influenza et de diminuer le risque éventuel de croisement entre les virus de la grippe aviaire et de la grippe saisonnière (influenza) est de se faire vacciner contre l'influenza.

Qu'est-ce que la grippe saisonnière (influenza)?

L'influenza, communément appelée grippe, est une infection des voies respiratoires causée par un virus. Il est important de ne pas confondre l'influenza avec d'autres infections respiratoires banales, comme le rhume.

Quels sont les symptômes de la grippe (influenza)?

La grippe est une maladie infectieuse à virus influenza qui se caractérise principalement par:

- de la fièvre;
- de la toux;
- un mal de gorge;
- des maux de tête;
- des frissons;
- des douleurs musculaires et de la fatigue.

Les antibiotiques ne sont d'aucune efficacité contre le virus lui-même.

Quelques mesures de prévention pour réduire les risques de propagation de la grippe saisonnière:

- Lavez-vous les mains fréquemment;
- Ayez à votre disposition des mouchoirs en papier;
- Déposez-les dans une poubelle après utilisation;
- Évitez de partager les objets que vous portez à la bouche (verres, pailles, ustensiles...).

Bref, le mot d'ordre est de prévenir.



EN VRAC

SUGGESTION DE LECTURE

L'heure juste vous invite à consulter l'article paru dans la revue «Le Monde de l'éducation» à la suite de la recherche «Violence à l'école, un défi mondial» menée par une équipe de l'université de Bordeaux-II, en France.

Dans cet article, le modèle d'intervention canadien est présenté parmi les solutions qui marchent. En outre, madame **Dominique Boucher**, agent sociocommunitaire au Poste de quartier 46, y témoigne de son expérience. De plus, il est question d'un projet de théâtre contre les gangs à Calixa-Lavallée.

Vous trouverez cet article dans la section «Revue de presse» de l'intranet du SPVM, en date du 10 février 2006, soit à l'adresse suivante: K:\Pdf\Revue_de_presse\2006\B_fevrier\10\titre1.pdf

MEMBRES ACTUELS OU ANCIENS DU GTI?

UNE DATE À MARQUER DANS VOTRE AGENDA



Vous faites actuellement partie du Groupe tactique d'intervention (GTI)? Vous avez déjà fait partie dans le passé de cette unité d'élite qui a porté plusieurs noms au cours de ses cinquante années d'existence? Réservez sans faute la date du 21 septembre 2006 à votre agenda, car le GTI projette un rassemblement très spécial pour les quelque 150 policiers et policières qui y ont œuvré depuis sa création, incluant les policiers qui y ont été assignés et les membres du groupe Alpha de 1976. Et surtout, pensez à faire connaître vos coordonnées actuelles à l'un des membres du comité organisateur. Les détails sur cette soirée et une invitation formelle vous seront acheminés ultérieurement.

Mario Arbour – (514) 280-3080

mario.arbour@spvm.qc.ca

Éric Lamarque – (514) 280-3080

eric.lamarque@spvm.qc.ca

Stéphane Nadeau – (514) 280-3080

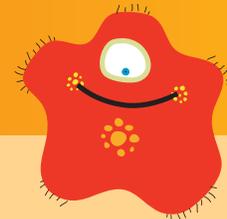
stephane.nadeau@spvm.qc.ca

Denis Monet – (514) 527-4161

denism@fppm.qc.ca

Robert Côté – (514) 725-8517

cote.beaudry@videotron.ca



« Au SPVM, le renseignement, c'est l'affaire de tous »

par Stéphanie Dufresne, agent à la Division du renseignement

Le 6 février 2006, le Module liaison sécurité de la Division du renseignement a tenu à souligner la collaboration hors pair et l'excellent travail de l'agent **Mario Patry**, du Poste de quartier 21, en tant que coordonnateur des événements spéciaux. Non seulement il se charge avec brio des nombreux services d'ordre tenus dans le secteur, mais il partage régulièrement ses nombreuses sources et les nouvelles informations recueillies, ce qui facilite grandement la tâche du Module liaison sécurité. Il a également créé un rapport de rétroaction très efficace pour assurer le suivi des manifestations. Félicitations et merci à un partenaire très apprécié.



Le 14 avril 2005 lors de la manifestation commémorant le deuxième anniversaire au pouvoir de Jean Charest, l'agent Mario Patry, dans un geste héroïque, a sauvé le président de la FEUQ (Fédération Étudiante Universitaire du Québec), qui était poursuivi par des étudiants radicaux.



De gauche à droite, les sergents-détectives **Claude Marleau**, **Alain Dupont** et **Julie Poulin**, l'agent Mario Patry, le sergent-détective **Lise Dumais** et le lieutenant-détective **Pierre Valour**.

Une policière du SPVM fait un don de vie

par Denis Carignan



Il y a six ans, les médecins diagnostiquaient une insuffisance rénale à **Sandra Salvoni** (à droite). Elle devait alors réussir à s'en tirer sans dialyse durant dix ou quinze années. Malheureusement, en août 2004, les reins de Sandra ont subi une baisse de régime assez forte pour affecter gravement sa santé et rendre une transplantation essentielle. Toujours sur la liste d'attente après plus d'un an, sa santé déperissait tellement que sa sœur, l'agent **Linda Salvoni** (à gauche), a décidé de mettre fin à ses souffrances en lui offrant un de ses reins. L'opération a eu lieu à la fin d'octobre 2005 et aujourd'hui les deux sœurs sont en pleine forme! Félicitations à Linda pour ce précieux geste altruiste qui a sans doute sauvé la vie de sa sœur.

Signer l'endos de sa carte d'assurance-maladie pour autoriser le don d'organes permet de sauver des vies...

Le Panthéon québécois des animaux honore Jessy, un jeune retraité de l'Unité canine

Jessy a huit ans et demi. C'est un berger allemand qui a, pendant plus de six ans, fait équipe à l'Unité canine avec son maître, l'agent **Sylvain Rocheleau**. Jessy a dû prendre sa retraite lorsque son évaluation annuelle a démontré qu'il commençait à éprouver des difficultés d'impulsion. Même s'il continuait à rencontrer les standards suffisamment pour être maintenu en service durant au moins six mois supplémentaires, le SPVM a préféré le laisser partir avant qu'une blessure au dos ne l'empêche de continuer à vivre en santé.

Il coule maintenant chez son maître une retraite paisible et bien méritée. Ses activités préférées: rapporter des balles lancées vraiment très loin et jouer à la cachette avec les enfants, qui ont presque réussi à le déjouer une fois, en se cachant dans l'eau sous un quai. Presque réussi, disions-nous, car Jessy n'est pas n'importe quel toutou de famille. Au fil des ans, ses services ont été requis pour dépister des suspects et localiser des personnes disparues, détecter des stupéfiants et des armes à feu, rechercher des pièces à conviction, fouiller des bâtiments et appréhender des suspects.

De l'aveu même de son partenaire, Jessy a toujours été un surdoué. Bien meilleur que son précédent partenaire, avec lequel il a passé ses quatre premières années de maître-chien, ou que tout autre chien qu'il a entraîné par la suite. Ses statistiques de performance étaient bien au-dessus de la moyenne: il a, entre autres, participé à plus de 150 arrestations de criminels et à de nombreuses saisies de stupéfiants et d'armes à feu. Il a même accompli quelques exploits:

- capturer en moins de 20 minutes trois criminels reliés à deux événements différents;



- localiser un suspect évadé après deux heures de recherche et à environ quatre kilomètres du point de départ;
- désarmer et maîtriser au sol un individu qui voulait mettre fin à ses jours et qui tenait l'Escouade technique en haleine;
- et, comme couronnement à sa carrière, remporter une médaille d'argent dans la discipline « défense et appréhension » au Jeux mondiaux des policiers et des pompiers à Québec, à l'été 2005. Un exploit d'autant plus significatif qu'il s'agit d'une discipline particulièrement exigeante où il se mesurait avec des chiens de trois ans au sommet de leur forme.

Le saviez-vous ?

Pour que les témoignages des maîtres-chiens puissent être retenus en preuve, les chiens doivent répondre à certains standards, qui doivent être attestés à la suite de tests annuels.

Mis sur la piste de Jessy par un reportage élogieux de *L'explorateur urbain*, des membres de l'Académie de médecine vétérinaire du Québec ont soumis sa candidature au titre d'animal « professionnel » de l'année. Sa candidature a recueilli l'adhésion d'une majorité de juges, qui ont, le 28 avril 2006, choisi d'introniser Jessy au Panthéon québécois des animaux, catégorie « professionnel », pour souligner le travail exceptionnel accompli au cours de sa carrière vouée au service des humains.

Bien sûr, le succès de Jessy est aussi celui de l'agent Rocheleau, qui a si bien su le former, le diriger et l'encadrer. Ils ont d'abord appris à travailler ensemble au cours d'une formation de six mois, à raison de cinq jours par semaine et ont constamment maintenu leurs compétences par un entraînement hebdomadaire d'une journée. L'agent Rocheleau connaissait bien Jessy, ses forces et ses faiblesses. Il a développé des techniques de travail qui lui ont permis de ménager son chien et de compenser son vieillissement qui entraînait une perte d'acuité de certaines de ses facultés. Sylvain Rocheleau a passé onze ans à l'Unité canine. Il avait le cœur un peu lourd lorsqu'il a décidé de réorienter sa carrière à l'Unité aéroportuaire de Montréal. Mais il est formel: jamais plus il n'aurait pu connaître un partenaire du niveau exceptionnel de Jessy. Il est heureux de voir son apport reconnu et, surtout, de le regarder se la couler douce après avoir fourni de longues années de loyaux services.

Le Guide de soutien nous accompagne lui aussi depuis un an

À peine un an après sa mise en service, le Guide de soutien a déjà réussi à s'imposer comme outil de travail indispensable au personnel de soutien du SPVM.

Le 23 mars 2005, le site intranet « Guide de soutien » était lancé. Le comité qui l'a imaginé a investi beaucoup d'énergie pour garantir le succès de cette initiative. Il est fier de cette réussite qui permet aux employés de soutien de bénéficier d'un outil de travail de qualité, régulièrement mis à jour.

« En tant que nouvel outil de travail, le comité considère qu'il s'agit d'une réussite remarquable. Au cours de sa première année d'existence, les membres ont travaillé très

fort et ont accompli un travail efficace en tenant à jour toutes les chroniques et en y ajoutant de nouveaux sujets d'actualité. », mentionnait Nathalie Pelletier, assistante-administrative à la Direction des opérations.

Le Guide s'adresse à tous les employés de soutien administratif du Service de police de la Ville de Montréal. Il se veut un document de références générales sur les outils de travail et les ressources qu'ils utilisent au quotidien. La nouvelle image du site, récemment dévoilée, mérite des félicitations à



madame **Micheline Sawyer**, webmestre du comité, pour son travail exceptionnel. Sa collaboration au sein du comité est devenue essentielle, car c'est la créativité dont elle fait preuve qui est garante du succès du site. Les utilisateurs souhaitent offrir des remerciements et des félicitations à toute l'équipe pour cet outil qui sait si bien les accompagner.

Vous n'avez pas encore eu l'occasion de naviguer sur ce site? Accédez-y sans plus tarder dans l'intranet du SPVM, sous l'onglet « Guide de soutien ».

Un aperçu des succès du Guide de soutien

Lors d'un récent sondage...

- **80,5%** des utilisateurs ont déclaré consulter le guide quelques fois chaque semaine ou au besoin, lorsqu'ils n'ont pas d'autres ressources.
- **72,6%** des répondants jugent que cet outil est devenu essentiel à leur travail ou qu'il constitue un outil très pratique qui leur évite du travail inutile.
- **88,3%** des répondants estiment que maintenant qu'ils connaissent bien le site, celui-ci répond à leurs besoins et attentes.
- **93,7%** des répondants trouvent toujours ou la plupart du temps réponse à leurs questions en utilisant l'outil de recherche intégré.
- Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant l'évaluation la plus faible et 10 la plus forte), le besoin et la pertinence d'avoir cet outil de travail à leur disposition obtiennent une moyenne **8,5**.
- Une analyse des statistiques sur une période d'un mois, en février 2006, indique une moyenne de **86 consultations par jour**.

Trois Pittbulls, un chat et une résolution de problème fructueuse

par Pierre Giguère, commandant au Poste de quartier 35, en collaboration avec Marie Bourque

Au début de juin 2005, le torchon brûle entre voisins d'un immeuble à logement de la rue de Bordeaux dans l'arrondissement de Rosemont—Petite-Patrie. Plusieurs des jeunes qui y résident ou y transitent sont clairement identifiés aux gangs de rue. Ils y font la vente de stupéfiants et intimident l'entourage. Plusieurs résidents sont terrorisés et leur sentiment de sécurité est au plus bas niveau, lorsque des jeunes décident délibérément de lancer leurs trois chiens Pittbull sur un chat accompagné de son maître dans sa propre cour. L'un des chiens avale littéralement le chat et le sort de l'animal devient pour les citoyens du quartier un symbole de leur vulnérabilité et de celle de leurs enfants.

Le 6 juin, les citoyens manifestent leurs craintes et leur désarroi au conseil d'arrondissement. Dès le lendemain, le SPVM, de concert avec la mairesse d'arrondissement, propose un plan d'action multidimensionnel, où plusieurs partenaires du milieu seront mis à contribution en plus des intervenants de plusieurs unités du SPVM, notamment au MAS et au Groupe d'intervention Nord.

Les citoyens sont avisés que les policiers se chargent activement du dossier, sans leur révéler la nature de l'enquête ou les détails de l'opération.

On accentue la présence policière pour rehausser le sentiment de sécurité, tout en poursuivant une enquête qui mène, le 22 juillet 2005, à une entrée dynamique dans l'immeuble à problème, où on saisit des stupéfiants et arrête des suspects. Quelques jours plus tard, le commandant et les agents sociocommunautaires du Poste de quartier 35, des représentants des partenaires (Service de sécurité incendie de Montréal, patrouille canine de l'arrondissement, inspecteurs en bâtiments de la Ville de Montréal, Tandem Montréal et le propriétaire de l'immeuble en cause font une visite administrative des lieux.

Plusieurs anomalies sont signalées au propriétaire, très coopératif, et on entreprend de grandes améliorations. Les voisins sont rencontrés par les agents sociocommunautaires et Tandem Montréal pour recueillir leurs commentaires et vérifier leur taux de satisfaction face à la démarche.

Le 13 septembre 2005, les élus de l'arrondissement autorisent un budget pour soutenir une opération « Ensemble on s'occupe de nos ruelles » entreprise par Tandem Montréal. Plus de 100 résidents ont participé à ce grand ménage de leur quartier, où la paix enfin revenue leur permet de bénéficier d'une nouvelle qualité de vie.



Pour en savoir plus sur les habitudes des communautés culturelles

Policier au Poste de quartier 33 qui couvre le secteur de Parc-Extension, l'agent **Daniel Théoret** se retrouve bien souvent dans des situations inusitées engendrées par les différences culturelles. Dans ce quartier, 95% de la population n'est pas québécoise de souche et 60% est constituée d'immigrants de première génération. Des faits vécus lors de chaque quart de travail ont souvent suscité des interrogations qui, en plus de présenter un intérêt culturel indéniable, mettent au défi son ingéniosité et celles de ses collègues pour trouver des façons d'adapter leurs interventions aux particularités des différentes communautés culturelles. Il a décidé de partager le fruit de ses observations et de ses recherches avec tous les membres du SPVM afin de les aider à mieux connaître ces particularités et à trouver des façons conséquentes d'intervenir en les respectant. Il vous proposera des fiches culturelles à paraître chaque mois dans *L'heure juste*. Chacune fera état d'une situation que peut rencontrer un policier qui transige avec un membre d'une communauté culturelle donnée, expliquera l'origine d'une particularité culturelle qui peut pousser un policier à intervenir différemment et apportera des suggestions qui aideront les policiers à adapter leur intervention en conséquence.



FICHE CULTURELLE

Les Tremblay vs Les Singh Le combat des noms...

par Daniel Théoret



SITUATION

Vous patrouillez les rues paisibles de votre quartier et vous interceptez un individu d'origine sud-asiatique qui s'identifie comme Raja SINGH. Comme c'est la troisième personne qui s'identifie avec un nom de famille semblable depuis le début de votre quart de travail, vous vous demandez si les Tremblay vont bientôt être détrônés comme le nom le plus utilisé au Québec.

EXPLICATION

Le nom SINGH est presque exclusivement utilisé par les personnes de religion sikhe, qu'ils soient pratiquants ou non. Ce nom est rattaché à une de leur divinité et signifie lion. Il est généralement utilisé comme nom de famille ou, à l'occasion, comme prénom composé. Leurs noms de famille sont tellement communs que, contrairement à nous, c'est par leurs prénoms qu'ils s'identifient officiellement. Le nom SINGH est exclusivement utilisé par les hommes; les femmes adoptent le nom KAUR, qui signifie prince courageux, et l'utilisent aussi comme nom ou prénom. Un frère et une sœur de mêmes parents auront donc avoir des noms de famille différents.

SUGGESTION

Enquêter ces personnes devient très compliqué car, avec un nom aussi commun, plusieurs correspondances peuvent être établies par le CRPQ. C'est pourquoi nous vous recommandons de toujours demander le second nom de famille de la personne que vous enquêtez. Ayant le plus souvent deux noms de famille, les gens de la communauté sikhe préfèrent utiliser le nom SINGH dans leur vie de tous les jours, mais leur autre nom pourrait être utilisé pour tous les documents officiels.

FICHE CULTURELLE

Quoi! Repos le samedi... Sha... bat tout

par Daniel Théoret



SITUATION

Par un beau samedi après-midi, vous répondez à un appel d'alarme dans une résidence privée. Vous arrivez sur les lieux et constatez que la porte est ouverte et qu'une alarme est effectivement audible. Vous pénétrez à l'intérieur et entendez des bruits de pas. En entrant dans la cuisine, une femme se retrouve nez à nez avec le canon de votre arme. Étant aussi surpris qu'elle, vous lui demandez:

- | | |
|--|------------------------------|
| — Que faites vous ici? | — Je ne peux pas. |
| — J'habite ici. | — Vous n'avez pas le code? |
| — Pourquoi n'arrêtez-vous pas le système d'alarme? | — Non, je n'ai pas le droit. |
| | — QUOI!!! |

EXPLICATION

Le samedi est, en plus strict, l'équivalent de notre dimanche pour la communauté juive hassidim (habillés de noir et portant l'avant des cheveux en boudins). Pour eux, la semaine commence le dimanche et non le lundi. Le shabbat est une journée de réjouissance où les Juifs prennent le temps d'aller visiter leurs familles et les malades et pour aller prier. Certaines activités (39 en tout) sont cependant interdites: par exemple, cuisiner, saler les aliments, écrire, éteindre un feu, transporter un objet hors la ville, utiliser l'électricité (si une lumière est allumée, on ne l'éteint pas). Cependant, lorsque la vie humaine est en danger, ils peuvent passer outre ces règles.

SUGGESTION

Bien que toutes ces règles puissent vous paraître étranges, les inconvénients qu'elles entraîneront dans votre travail sont minimes. Dans une situation comme celle mentionnée plus haut, vous pourriez offrir votre aide à la dame et désarmant vous-même son système d'alarme. Cette dernière appréciera grandement cette délicatesse et vous projettera professionnellement une sensibilité aux différences.